

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Suppressions de postes / Classes surchargées / Austérité / Prix des fournitures en hausse

Lutte des classes

Alors que la poussée démographique amène un nombre croissant d'enfants à scolariser, l'Académie maintient sa posture absurde et sa logique purement comptable, avec pour conséquences une rentrée scolaire à Paris dans des conditions de précipitation inacceptables et sous une forte tension dans les classes, tant en primaire, que dans les collèges et les lycées.

La FCPE 75 demande que l'avenir des élèves parisiens ne soit pas réduit à une succession de chiffres désincarnés.

La rentrée scolaire de septembre 2011 se présente à Paris comme l'une des pires qui soit :

- une très forte augmentation, de 3 à 7%, du coût des fournitures scolaires
- 77 postes d'enseignant supprimés en primaire alors que près de 600 élèves supplémentaires sont attendus : cela va se traduire par des effectifs jamais atteints dans les classes. L'augmentation du nombre d'élèves par classe sera critique dans les quartiers où les petits effectifs sont indispensables pour la réussite scolaire des enfants dont les familles font face à des difficultés sociales et économiques importantes,
- des enfants scolarisés en maternelle loin de leur domicile faute de place dans l'école de leur quartier,
- 140 postes supprimés devant élèves dans le 2nd degré, alors qu'on attend près de 2 000 élèves de plus qu'en 2010,
- des élèves de 6^{ème} qui n'auront pas de place dans le collège de leur secteur,
- des collèges et lycées qui ne disposeront pas des moyens nécessaires pour dédoubler les classes bondées quelques heures par semaine, ne serait-ce qu'en langue,
- des classes surchargées qui seront prises en charge par des enseignants sans expérience pédagogique,
- une augmentation des cours non assurés faute de remplaçants. Le recours (d'ailleurs inapproprié) à Pôle emploi n'y suffira pas ! La situation, critique l'année passée dans le 2nd degré, sera difficile également en primaire cette année,
- au lycée l'accompagnement personnalisé, le tutorat, bien qu'obligatoires ne seront pas assurés dans tous les lycées où les classes auront toutes plus de 35 élèves,
- une diminution du nombre de contrats aidés qui font partie de l'équipe éducative (surveillants, secrétaires, documentalistes...).

Les parents disent NON ! Pas de lutte des classes !

Ce n'est pas sur l'école qu'il faut faire porter l'effort de réduction des dépenses publiques : la seule « règle d'or » pour les familles et les élèves, c'est la satisfaction des besoins d'éducation.

L'éducation n'est pas une charge à réduire c'est un investissement pour l'avenir.

Paris le 1^{er} septembre 2011

CONTACT PRESSE : Laure Aourir - 06 20 85 92 90 laure.aourir@fcpe75.org

Communiqués en ligne sur : http://www.fcpe75.org/n_rpresse.htm